

01-TEMPS
MOURIR



01-TEMPS
MOURIR



01-TEMPS
MOURIR



01-TEMPS
MOURIR

De la mort

« Tous les jours vont à la mort. Le dernier y arrive… Le but de notre carrière, c’est la mort, c’est l’objet nécessaire de notre visée : si elle nous effraye, comment est-il possible d’aller un pas en avant sans fièvre ? Le remède du vulgaire, c’est de n’y penser pas. Mais de quelle brutale stupidité lui peut venir un si grossier aveuglement ? Ils vont, ils viennent, ils trottent, ils dansent : de mort, nulles nouvelles ! Tout cela est beau, mais aussi quand elle arrive, ou à eux ou à leurs femmes, enfants ou amis, les prenant à l’improviste et sans défense, quels tourments, quels cris, quelle rage et quel désespoir les accablent ! Avez-vous vu quelqu’un si humilié, si changé, si confus ? »

Source : [Extrait du spectacle d’Eric Sanson – Montaigne | Les Essais | Jouir loyalement de son être]

De la mort

« Tous les jours vont à la mort. Le dernier y arrive… Le but de notre carrière, c’est la mort, c’est l’objet nécessaire de notre visée : si elle nous effraye, comment est-il possible d’aller un pas en avant sans fièvre ? Le remède du vulgaire, c’est de n’y penser pas. Mais de quelle brutale stupidité lui peut venir un si grossier aveuglement ? Ils vont, ils viennent, ils trottent, ils dansent : de mort, nulles nouvelles ! Tout cela est beau, mais aussi quand elle arrive, ou à eux ou à leurs femmes, enfants ou amis, les prenant à l’improviste et sans défense, quels tourments, quels cris, quelle rage et quel désespoir les accablent ! Avez-vous vu quelqu’un si humilié, si changé, si confus ? »

Source : [Extrait du spectacle d’Eric Sanson – Montaigne | Les Essais | Jouir loyalement de son être]

De la mort

« Tous les jours vont à la mort. Le dernier y arrive… Le but de notre carrière, c’est la mort, c’est l’objet nécessaire de notre visée : si elle nous effraye, comment est-il possible d’aller un pas en avant sans fièvre ? Le remède du vulgaire, c’est de n’y penser pas. Mais de quelle brutale stupidité lui peut venir un si grossier aveuglement ? Ils vont, ils viennent, ils trottent, ils dansent : de mort, nulles nouvelles ! Tout cela est beau, mais aussi quand elle arrive, ou à eux ou à leurs femmes, enfants ou amis, les prenant à l’improviste et sans défense, quels tourments, quels cris, quelle rage et quel désespoir les accablent ! Avez-vous vu quelqu’un si humilié, si changé, si confus ? »

Source : [Extrait du spectacle d’Eric Sanson – Montaigne | Les Essais | Jouir loyalement de son être]

De la mort

« Tous les jours vont à la mort. Le dernier y arrive… Le but de notre carrière, c’est la mort, c’est l’objet nécessaire de notre visée : si elle nous effraye, comment est-il possible d’aller un pas en avant sans fièvre ? Le remède du vulgaire, c’est de n’y penser pas. Mais de quelle brutale stupidité lui peut venir un si grossier aveuglement ? Ils vont, ils viennent, ils trottent, ils dansent : de mort, nulles nouvelles ! Tout cela est beau, mais aussi quand elle arrive, ou à eux ou à leurs femmes, enfants ou amis, les prenant à l’improviste et sans défense, quels tourments, quels cris, quelle rage et quel désespoir les accablent ! Avez-vous vu quelqu’un si humilié, si changé, si confus ? »

Source : [Extrait du spectacle d’Eric Sanson – Montaigne | Les Essais | Jouir loyalement de son être]